

**BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL-RISQUE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2005**

L'industrie du capital-risque (C-R) au Québec a connu un regain d'activité au deuxième trimestre 2005, 185 millions de dollars ayant été investis en tout, soit une augmentation de 8 % sur les 171 millions investis à la même période en 2004, et de 30 % sur les 142 millions de dollars investis au T1 2005. Le nombre d'entreprises québécoises qui ont reçu du C-R entre avril et juin était de 99, soit 8 % de moins que les 107 compagnies d'il y a un an, mais 16 % de plus que les 85 compagnies financées entre janvier et mars.

L'activité de C-R a augmenté encore plus sur une base canadienne. En effet, 627 millions de dollars ont été investis à l'échelle du pays au T2 2005, soit une augmentation de 53 % sur les 409 millions investis au même trimestre l'an dernier, et de 87 % sur les 335 millions de dollars investis au T1 2005. Par conséquent, le total investi au Québec a représenté 30 % du total national, et la part de financements des compagnies québécoises s'est élevée à 49 %.

La croissance de l'activité d'une année sur l'autre au Québec et au Canada a tranché sur les tendances américaines au T2 2005. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 5,8 milliards de \$ US, montant inférieur aux 6,1 milliards de \$ US qui avaient été investis l'année précédente, mais supérieur aux 4,9 milliards de \$ US du T1 2005.

Au Québec, la croissance a été principalement attribuable à un changement de l'affectation des fonds vers les secteurs des TI qui ont reçu 92 millions de dollars, soit la moitié de tous les investissements, et plus que le double des 42 millions de dollars l'année précédente. L'activité dans les sciences de la vie s'est légèrement améliorée entre avril et juin, mais elle demeure inférieure aux niveaux passés. Les SCRT et autres fonds de détail ont, une fois de plus, été les investisseurs les plus actifs au Québec, représentant 47 % du capital total investi; les fonds de C-R américains et autres investisseurs étrangers ont continué de jouer un rôle important, injectant 31 millions de dollars dans des transactions québécoises, soit une part de 17 %.

Après une période de levée de fonds considérable au cours des trois premiers mois de 2005, l'activité a grandement ralenti au deuxième trimestre. Les nouveaux engagements de capitaux à l'échelle du pays ont totalisé 155 millions de dollars, soit moins de la moitié des 317 millions de dollars mobilisés au T2 2004. Grâce au Fonds de solidarité FTQ en grande partie, les SCRT et autres fonds de détail ont apporté 88 % des nouveaux engagements de capitaux.

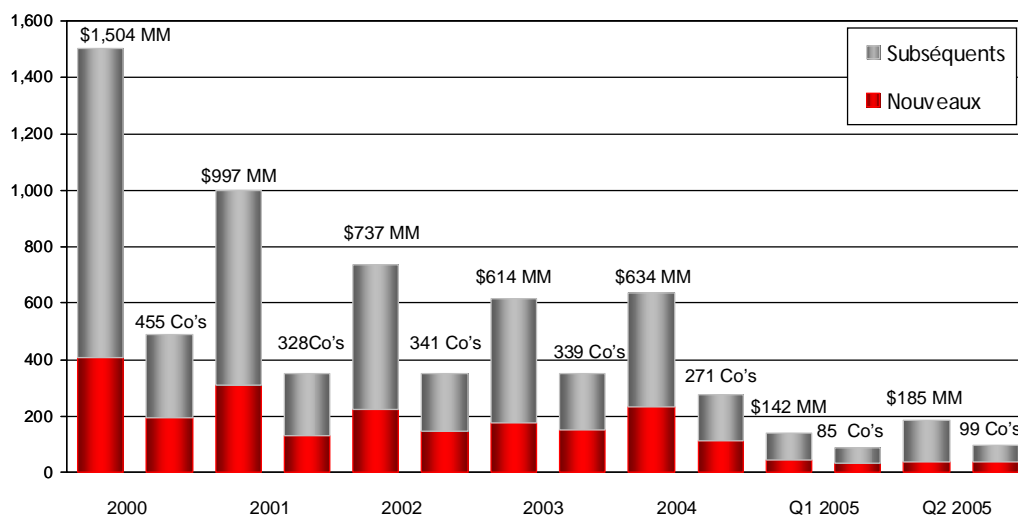
**Avis de modification des données**

*Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne et québécoise du capital-risque, Thomson Macdonald met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données d'ensemble actuelles et historiques sont sujettes à modification. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.*

## L'activité de C-R s'accroît au Québec au T2

L'industrie québécoise du capital-risque (C-R) a connu un regain d'activité au deuxième trimestre 2005, les investissements totalisant 185 millions de dollars, soit 8 % de plus que les 171 millions investis pendant la même période en 2004. Le capital investi au Québec entre avril et juin a connu une augmentation encore plus forte, soit de 30 %, par rapport au premier trimestre de cette année alors que 142 millions de dollars avaient été investis.

### Investissements nouveaux par rapport à subséquents au Québec



© 2005 Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

Par contre, le nombre d'entreprises québécoises qui ont reçu du C-R a baissé par rapport à l'an dernier. Au total, 99 compagnies ont été financées au T2 2005, une baisse de 8 % sur les 107 compagnies financées au T2 2004. Le nombre de compagnies financées au deuxième trimestre dépasse toutefois de 16 % les 85 entreprises québécoises financées par du C-R entre janvier et mars de cette année.

L'activité de C-R a progressé encore davantage sur une base canadienne. À l'échelle du pays, 627 millions de dollars ont été investis en tout au T2 2005, soit 53 % de plus que les 409 millions investis au même trimestre l'an dernier, et 87 % de plus que les 335 millions investis au T1 2005. Cette augmentation s'est située en grande partie en Ontario où 333 millions de dollars ont été investis au deuxième trimestre.

Les dollars investis au Québec représentent donc 30 % du montant total investi à l'échelle du Canada entre avril et juin, et le nombre de compagnies québécoises financées représente 49 % du total national. Pour toute l'année 2004, la part du Québec pour les investissements s'élevait à 35 % et sa part des entreprises financées par du C-R était de 45 %.

Au Canada, les flux d'investissements plus considérables ont été influencés par la présence accrue de méga-financements dont celui de 54 millions de \$ US à Meriton Networks et de 42,5 millions de \$ US à Zelos Therapeutics. En fait, les 10 plus grosses transactions du T2 2005 se sont appropriées 41 % du capital total investi en comparaison du 19 % pour toute l'année 2004.

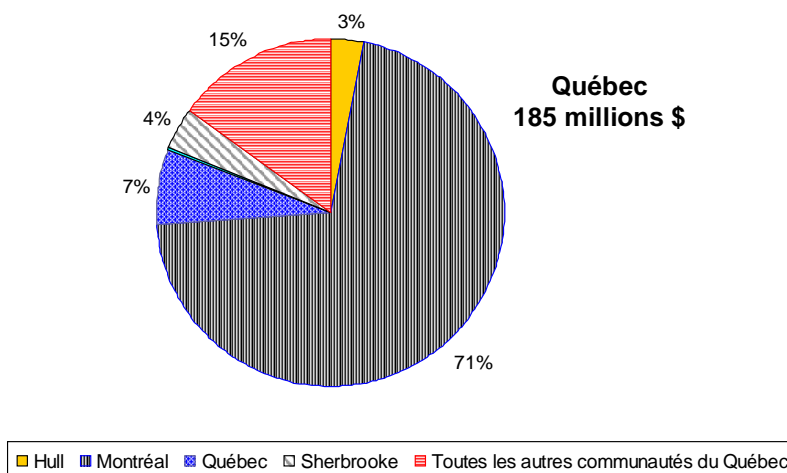
Le Québec a aussi été le site de méga-transactions au deuxième trimestre, notamment celle de 25,0 millions de \$ US avec Simpler Networks. Les transactions importantes ont toutefois joué un rôle moindre ce trimestre au Québec, la moyenne des financements s'étant élevée à 1,9 million de dollars, montant inférieur à la moyenne de 2,3 millions de dollars en 2004.

La croissance d'une année à l'autre au Québec et au Canada a tranché faiblement sur les tendances américaines au T2 2005. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 5,8 milliards de \$ US dans 748 compagnies, une baisse de 5 % sur les 6,1 milliards de dollars l'année précédente, mais une augmentation de 18 % sur les 4,9 milliards de dollars investis au premier trimestre de cette année.

Les financements subséquents ont continué de dominer au Québec entre avril et juin, absorbant 146 millions de dollars, soit 79 % du capital total investi. À titre de comparaison, l'investissement dans les compagnies en portefeuille a représenté une part plus modeste de 63 % pour toute l'année 2004.

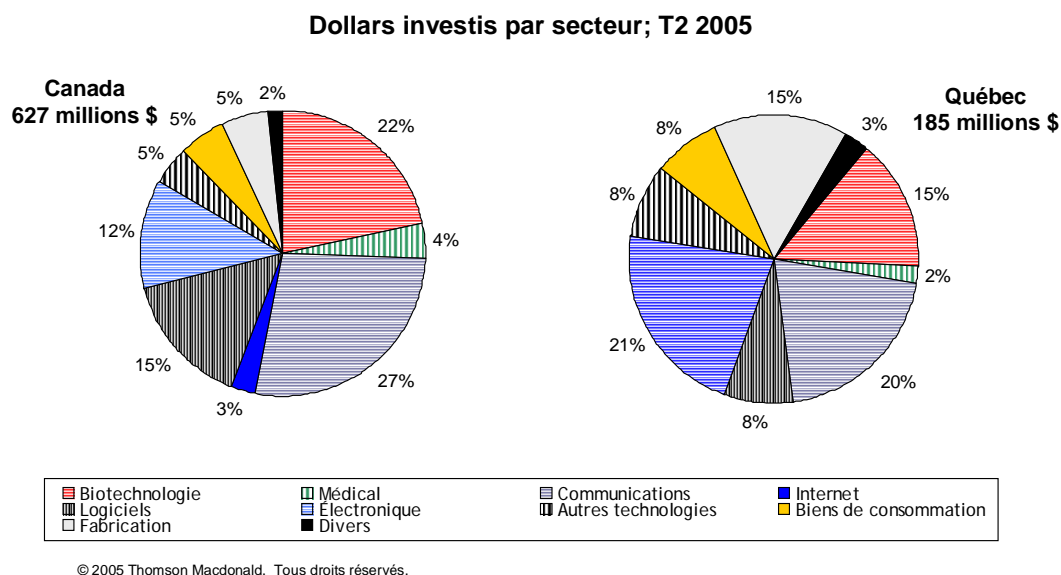
Vu le nombre de méga-transactions locales, la région du Grand Montréal a réaffirmé son influence dans les tendances québécoises générales au deuxième trimestre en absorbant 71 % de tous les financements alors que sa part avait été de 58 % pour toute l'année dernière. Hull, Québec et Sherbrooke se sont illustrés cette fois parmi les communautés québécoises qui ont distribué le reste.

**Dollars investis par région; T2 2005**



## LES SECTEURS DES TI DICTENT LA CROISSANCE DU QUÉBEC AU T2

La croissance d'une année à l'autre de l'activité de C-R au Québec est principalement attribuable au virage des fonds vers les secteurs des technologies de l'information (TI) au T2 2005. Au total, 92 millions de dollars ont été versés à 25 compagnies de TI du Québec, soit plus que le double des 42 millions de dollars à la même période en 2004, et une hausse de 65 % sur les 56 millions de dollars versés entre janvier et mars 2005. Les entreprises des TI se sont ainsi emparées de la moitié du capital total investi au Québec au deuxième trimestre, pourcentage bien supérieur au 36 % inscrit pour toute l'année dernière.



L'activité dans certains secteurs des TI a contribué à influencer cette tendance, en commençant par l'électronique, le matériel informatique et les semi-conducteurs où une douzaine de compagnies, dont Positron Technologies de Montréal et LYRtech de Québec ont reçu 41 millions de dollars. Ce secteur a ainsi reçu plus d'un cinquième de tous les investissements du T2 2005.

Le secteur des communications et de la réseautique a suivi de près au Québec, 4 compagnies ayant attiré 37 millions de dollars, soit 20 % du total investi. Les télécommunications ont aussi fait bonne figure au deuxième trimestre, l'investissement dans Simpler Networks de Dorval ayant été la plus importante au Québec. De plus, GEOCOMtns de Québec et 7 autres entreprises du secteur des logiciels ont absorbé 12 millions de dollars.

L'activité dans les secteurs des TI a influencé encore plus les tendances canadiennes, 362 millions de dollars ayant été investis dans 84 compagnies en comparaison de 221 millions de dollars il y a un an; ce montant représente le gros des mises de fonds du T2 2005. Les 173 millions de dollars qu'ont attirés les entreprises de télécommunications situées en majorité en Ontario ont joué un rôle capital dans ce résultat.

Dans le secteur québécois des sciences de la vie, 31 millions de dollars ont été versés à 18 compagnies entre avril et juin. Bien que ce niveau d'activité soit plus bas que l'an dernier alors que 51 millions de dollars avaient été investis dans les entreprises des sciences de la vie, il s'agit d'une amélioration par rapport aux trois premiers mois de 2005 lorsque le montant inscrit atteignait seulement 18 millions de dollars.

Ce trimestre, les compagnies du secteur biopharmaceutique comme BioAxone Therapeutic de Montréal et Procyon Biopharma de Dorval ont été au cœur de l'activité, représentant 87 % des investissements dans ce secteur. Parmi les autres financements importants figure celui à Novoko Ecographs de Lachine, une entreprise d'appareils médicaux.

Tout compte fait, le secteur des sciences de la vie a absorbé 17 % des ressources de l'industrie au Québec, ce qui, malgré l'amélioration d'un trimestre à l'autre, demeure bien inférieur à sa part normale de l'activité, y compris pour toute l'année 2004 alors qu'il avait reçu 28 % des investissements.

L'activité dans les sciences de la vie a aussi progressé sur une base nationale au deuxième trimestre, 37 compagnies au total ayant obtenu 160 millions de dollars, montant bien supérieur aux 69 millions de dollars enregistrés au T2 2004.

Contrairement aux secteurs technologiques, l'activité dans les secteurs traditionnels du Québec a fléchi sur tous les plans entre avril et juin; 46 millions de dollars ont été versés à 47 entreprises, une baisse de 36 % sur les 72 millions de dollars investis à la même période l'an dernier, et de 25 % sur les 62 millions de dollars investis au T1 2005. L'activité traditionnelle a quand même représenté un quart du capital total investi et compris plusieurs transactions importantes dont celles avec les fabricants Sido de Granby et Les entreprises Maska-Laforo de Sainte-Claire.

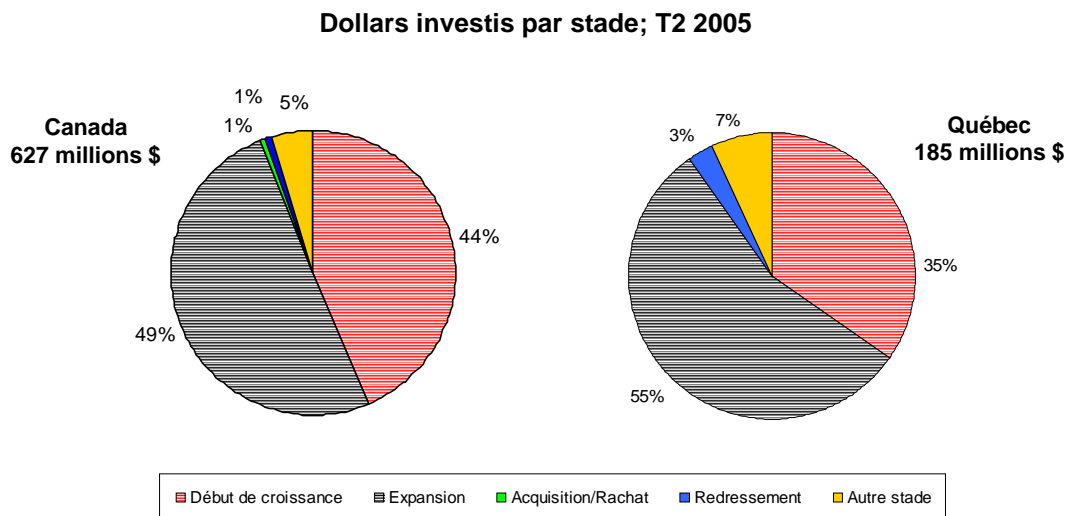
L'activité dans les secteurs non technologiques au Canada a elle aussi été moins prononcée, 75 millions de dollars ayant été investis dans 65 compagnies. Le secteur a ainsi obtenu une part comparativement modeste de 12 % du capital investi à l'échelle nationale au T2 2005.

## **LES ENTREPRISES QUÉBÉCOISES EN EXPANSION CONTINUENT DE RÉGNER AU T2**

Une tendance visible pendant toute l'année 2004 ainsi qu'au T1 2005 dans le cadre de laquelle l'industrie s'est tournée vers les entreprises québécoises en expansion ou à un stade de développement ultérieur s'est maintenue entre avril et juin. Le total des financements versés à 58 compagnies à un stade de développement ultérieur s'est élevé ce trimestre à 121 millions de dollars, soit près des deux tiers de tous les investissements, et une part bien supérieure au 56 % inscrit au Québec pour toute l'année dernière.

Une fois de plus, la majorité de l'activité au stade ultérieur a été attribuable à des sociétés en expansion telles que GEOCOMtms, Les entreprises Maska-Laforo, Positron Technologies et Simpler Networks qui, au nombre de 47 au deuxième trimestre, ont absorbé 103 millions de dollars, soit 55 % du capital investi au Québec.

Au nombre de 41, les compagnies à un stade de développement moins avancé qui ont compris entre autres BioAxone Therapeutic, Optosecurity de Sainte-Foy, et Sido ont été moins nombreuses au T2 2005 et ont représenté une part comparable des compagnies financées par du C-R au Québec. Par contre, les entreprises en début de croissance avaient, au cours des dernières années, attiré la majorité des financements au Québec, y compris en 2004 lorsque ces derniers avaient constitué 51 % du total.



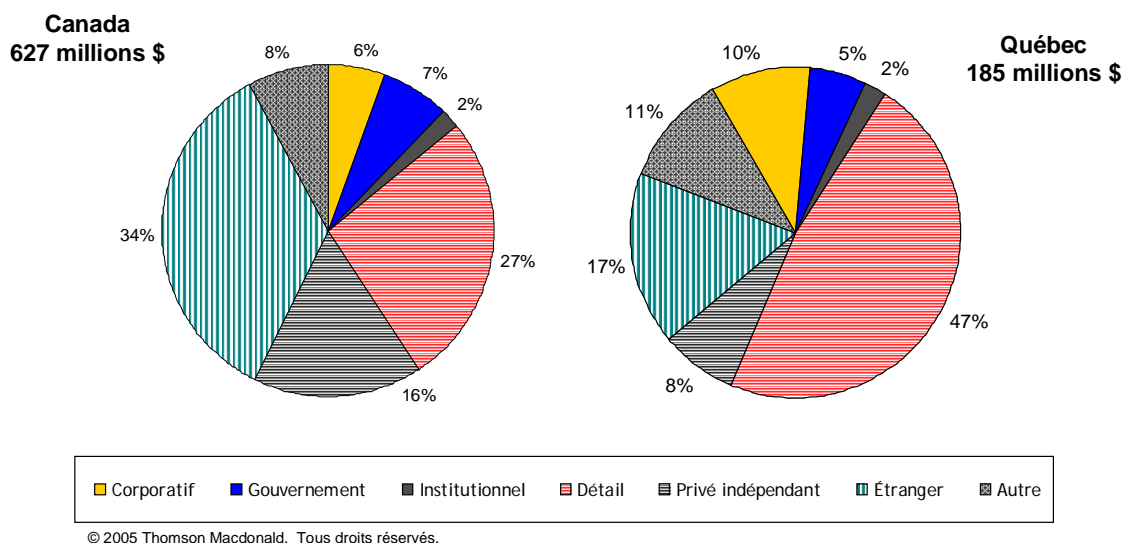
Les compagnies québécoises engagées dans des transactions au niveau du prédémarrage, du démarrage et en début de croissance ont également absorbé un pourcentage inférieur des ressources de l'industrie. Le capital investi dans ces dernières a totalisé 64 millions de dollars, soit 35 % du total comparativement à 44 % pour toute l'année dernière.

Sur une base canadienne, les transactions au stade de développement ultérieur ont aussi pris de la vitesse, ayant absorbé plus de la moitié des financements. À vrai dire, les compagnies en expansion ont été, en grande partie, l'appareil de propulsion de l'activité canadienne de C-R au deuxième trimestre. Les transactions au niveau du prédémarrage, du démarrage et en début de croissance, qui avaient enregistré une part de 50 % des dollars investis pendant toute l'année 2004, ont obtenu 44 %.

#### **LES FONDS DE DÉTAIL ET INVESTISSEURS ÉTRANGERS RESTENT EN TÊTE DE L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE**

Les SCRT et autres fonds de détail qui ont investi 87 millions de dollars, soit 47 % du total, ont, une fois de plus, dominé l'activité de l'industrie du C-R au Québec au deuxième trimestre. En fait, cette part dépasse toutes celles inscrites en 2004 et 2003 lorsque le Fonds de solidarité FTQ, FondAction, Capital régional et coopératif Desjardins et les autres fonds de détail avaient représenté 41 % et 35 % des dollars investis, respectivement. Il n'est donc peut-être pas surprenant que l'activité des fonds de détail au T2 2005 ait surpassé de 8 % les 81 millions de dollars du même trimestre en 2004.

## Dollars investis par type d'investisseur; T2 2005



Le capital des SCRT et des autres fonds de détail a été affecté à 76 compagnies québécoises d'avril à juin, soit plus des trois quarts du total, résultat équivalant aux tendances passées.

Parmi les autres joueurs de l'industrie québécoise ou fonds canadiens de C-R qui participent de façon significative aux transactions du Québec, les fonds privés indépendants ont versé 14 millions de dollars à 11 entreprises, soit 8 % du capital investi au deuxième trimestre. Ce niveau d'activité accuse une baisse par rapport au T2 2004 mais il est supérieur au T1 2005. Avec un investissement de 10 millions et de 4 millions de dollars respectivement, les fonds gouvernementaux et institutionnels ont continué d'abaisser leur profil dans l'activité québécoise.

Par contre, l'activité des fonds corporatifs s'est beaucoup améliorée, ces derniers ayant déboursé 18 millions de dollars au T2 2005, soit près du double des 10 millions de dollars inscrits l'année précédente. D'autres investisseurs – habituellement représentés par des investisseurs corporatifs et institutionnels qui sont attirés par certaines transactions de C-R mais qui ne jouent pas un rôle permanent dans les industries québécoise ou canadienne – ont contribué 20 millions de dollars.

Une fois de plus, c'est l'activité des fonds américains de C-R et des autres investisseurs étrangers qui a mérité la deuxième place après les fonds de détail au deuxième trimestre, apportant 31 millions de dollars à des transactions engageant 8 compagnies situées au Québec, notamment BioAxone Therapeutic, GEOCOMtms, Positron Technologies et Simpler Networks. Les investissements transfrontaliers ont ainsi augmenté de 26 % par rapport aux 25 millions de dollars du T2 2004 et ils ont été responsables de 17 % des dollars investis au Québec.

À la fin des six premiers mois de 2005, les fonds américains de C-R et les autres investisseurs étrangers avaient contribué 60 millions de dollars à des transactions du Québec, soit une hausse de 32 % par rapport aux 45 millions de dollars investis aux deux premiers trimestres de 2004.

L'activité étrangère a aussi joué un rôle clé dans l'augmentation des dollars investis dans tout le pays au T2 2005 par rapport au T2 2004, le montant investi dans les transactions canadiennes s'étant élevé à 219 millions de dollars, soit 35 % du total, alors qu'il avait été de 77 millions de dollars l'année précédente.

#### **LA MOBILISATION DE FONDS RALENTIT AU T2**

Après une période intense de levée de fonds durant les trois premiers mois de l'année, alors que l'industrie canadienne attirait 1,0 milliard de dollars de nouveaux capitaux, l'activité de mobilisation de fonds a beaucoup ralenti entre avril et juin. Les nouveaux engagements de capitaux ont totalisé 155 millions de dollars ce trimestre, soit moins de la moitié des 317 millions de dollars acquis à la même période en 2004.

À cause principalement de l'activité du Fonds de solidarité FTQ, les SCRT et autres fonds de détail ont représenté 88 % du total des nouveaux engagements, les fonds corporatifs et privés indépendants se partageant le reste. Par conséquent, des 155 millions de dollars de nouveaux capitaux, 84 % reviennent aux gestionnaires de fonds de C-R ayant leur siège au Québec.